



Soeur Anne-Claire Dangeard

Lire le Mp3

Texte biblique

L’ancre de l’Espérance

Hébreux 6, 16-20

Les hommes prêtent serment par un plus grand qu’eux, et le serment est entre eux une garantie qui met fin à toute discussion ; Dieu a donc pris le moyen du serment quand il a voulu montrer aux héritiers de la promesse, de manière encore plus claire, que sa décision était irrévocable. Dieu s’est ainsi engagé doublement de façon irrévocable, et il est impossible que Dieu ait menti. Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l’espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l’âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur, lui qui est devenu grand prêtre de l’ordre de Melkisédek pour l’éternité.

Tatouée !

Pour cette dernière méditation sur l'Espérance, j'ose vous inviter à prendre la bible dans une main et une bande dessinée dans l'autre.
Avec la lettre aux Hébreux, nous prenons le large. Dans notre vie, quand la tempête se déchaîne, que les vagues nous submergent, où est-elle, notre espérance ? Elle est comme une ancre qui stabilise le navire et l'empêche de dériver.

Cette ancre, certains, comme les vieux marins, l'ont même tatouée sur leur bras. C'est le cas de Popeye, personnage de bande dessinée né en pleine crise aux États-Unis dans les années 30. Marin bourru et provocateur, mais non moins brave et loyal. Si Popeye en son temps a poussé les enfants à manger des épinards (à chacun son héros), saint Paul invite les Éphésiens à puiser force et courage dans l'espérance. Elle a toutes les vertus : l'humilité, la douceur, la patience. Elle a pour effet direct l'amour et l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.

Voici le commentaire de saint Thomas d'Aquin : « L'homme doit être fixé à cette espérance comme l'ancre est elle-même attachée au vaisseau. Mais il y a cette différence entre l'ancre et l'espérance, que la première est jetée au fond de la mer, tandis que la seconde est accrochée en haut, c'est-à-dire en Dieu. »*

Au terme de ces méditations, jetons l'ancre, prenons un temps de calme pour découvrir ce qui parfois nous entraîne dans les abîmes, et cette espérance qui, telle une ancre, nous aide toujours à refaire surface. N'est-ce pas le Christ lui-même ?

**Saint Thomas d'Aquin, Commentaire de la Lettre aux Hébreux.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible